

Le métabolisme

Principe régulateur

ם	י	ר	מ	ח	-	ף	ו	ל	ח
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



600	10	200	40	8
<i>r'hamarim</i>				
Fontaine. Bassin. Mer.	Entasser, amasser.			
	Brûler, consumer.			
	Bouillonnement des ondes.			
	Argile, glaise, ciment.			
	Goudron, bitume.			
	Vin.			
Myriam				
		Amer, amertume.		
			Chaud, chaleur.	

800	6	30	8
<i>r'hilouf</i>			
Échange, alternatif, contraire.			
ף	Pur, innocent.		ח
ף		ל	ח
Se modifier, se succéder.			
Échanger, remplacer.			
Surgir, apparaître.			
Disparaître.			
Disparu ! C'est fini !			
Couteau.			

Substance passive.

Champ morphogène actif.

Constitution d'un nouveau programme.

Combien se montre révélatrice cette succession de 4 + 5 *authioth*, pour traduire le mot métabolisme ! Grâce au 8 initial, tout processus métabolique débute par une lyse impérative des virevoltes périmées (לח = 30.8) est une danse. Ce nouvel état potentiel, par le double mouvement simultané d'élévation et d'enfouissement du 30, va pouvoir se stabiliser avec le 6, afin que la globalité de l'agent s'exprime par le biais du 800. À ce stade, il ne s'agit encore que d'un champ morphogène.

Préparation de la substance réceptrice.

L'ancienne eau 40, milieu biologique par excellence, reçoit elle aussi l'action « lytique » du même 8. Il se produit un dégagement de chaleur. Redevenue vierge (sans aucune frange d'interférence), cette onde intervient comme support éventuel d'une nouvelle mémoire 200. Le moment venu, cette dernière sera en mesure de conférer une continuité existentielle 10 à l'ensemble 600. Et ceci jusqu'au prochain cycle.

Action globale et polyvalente.

En neuf étapes, par l'incessante interaction des facteurs inverses **actif et passif** — tantôt cataboliques, tantôt anaboliques — la régulation souhaitée s'effectue au niveau d'une cellule, d'un organe, d'un être entier, d'une collectivité, d'un univers, etc.

Le métabolisme

Principe vital numéro UN

Dans l'étude précédente, on aura remarqué que les composantes **active et passive** du métabolisme commencent toutes deux par le 8 — aussi peu concevable au premier abord que le 1 dont tout émane. Toutefois, lorsqu'un enfant apprend à écrire, il découvre avec surprise que le tracé des deux boucles de ce chiffre engendre deux rotations inverses l'une de l'autre. À noter aussi que ce caractère vertical, devenant horizontal par rotation de 90°, représente alors le signe mathématique ∞ de l'infini. Sa forme évoquera de même, pour les amateurs d'insolite, celle du curieux ruban de Möbius à une seule face, sans commencement ni fin.

Existerait-il un rapport étroit entre le 1 et le 8, dont la somme aboutit à l'infranchissable butoir 9 ? Sans doute, dans la mesure où le **UN**, valeur de *aleph* ($\aleph = 1$), s'énonce *her'had* ($\aleph = 4.8.1$) en hébreu. En d'autres termes, le 1 révèle ici pourquoi il demeure à jamais indescriptible : pour la logique rationnelle, les deux mouvements inverses simultanés de son 8 se traduisent par un néant pur et simple. En physique, l'énergie potentielle correspond à ce 8 non objectif. En physique quantique, l'ensemble de ces particules virtuelles 8 constitue le vide dont il est rempli. Un tel paradoxe défie la raison, mais s'impose avec force à l'entendement.

Le UN, qui totalise $13 = 4 + 8 + 1$, évoque immédiatement *ahavah* ($\aleph = 5.2.5.1$) : amour en hébreu. Mais le plus remarquable, en l'occurrence, se trouve dans la constatation suivante : le champ morphogène *r'hilouf* ci-dessus totalise $844 = 800 + 6 + 30 + 8$. Or, le fameux aleph unitaire *aleph her'had* ($\aleph = 4.8.1 + 800.30.1 = 844$) présente un total identique. Il semble donc évident que l'éternel jeu des inverses du métabolisme trouve son origine dans l'unité primordiale. N'est-ce pas une merveille, qui se dit *peleh* ($\aleph = 1.30.80 = \mathbf{111}$) dans la langue d'Abraham, c'est-à-dire *aleph* à l'envers ?